

## **B8.2 Pessière à sphaignes (*Sphagno-Piceetum*) Revue bibliographique**

**820**

### **Association**

Le terme de *Sphagno-Piceetum* a été créé par Kuoch (1954) pour décrire des pessières sur sol humide et acide, à l'étage montagnard du versant nord des Alpes. Ce nom a été repris dans toutes les typologies ultérieures pour désigner les pessières acido-hygrophiles, y compris celles des hauts-marais et celles de l'étage subalpin. Des deux sous-associations de *Sphagno-Piceetum* distinguées par Ellenberg & Klötzli, seul le *Sphagno-Piceetum typicum* (56) correspond à la pessière à sphaignes au sens strict, l'autre (57) étant dorénavant synonyme d'*Homogyno-Piceetum* (voir revue bibliographique B8.1). Les synthèses ultérieures de Steiger (1994) et de Frehner & al. (2005) attribuent clairement le nom de *Sphagno-Piceetum* aux seules pessières acido-hygrophiles. On trouve chez Steiger (p.236-237) une description détaillée et des illustrations de l'association.

Le *Sphagno-Piceetum* est recensé dans les cantons de Berne et Fribourg (Burger & al.1996), avec une variante typique montagnarde (56) et une variante subalpine (56<sup>ho</sup>), dans le canton du Jura (Burnand & al. 1998, unité 56), dans celui de Neuchâtel (Richard 1964, unité 19 et Richard 1965, unité 21) et dans celui du Valais (Werlen 1994, unité 11.8).

En France voisine, Joud (2006) la classe comme simple variante des forêts tourbeuses (1.3), alors que Rameau & al (2000) la partagent en deux associations différentes: celle des pessières hygrophiles sur marnes et sols à tendance tourbeuse (*Sphagno-Piceetum*, ES33) et celle des pessières des bords de tourbières bombées (*Vaccinio uliginosae-Piceetum*, CONT Tb 25). Cette subdivision se retrouve chez Bensettiti & al. (2001), qui distinguent respectivement un *Sphagno-Piceetum blechnetosum* (2410-6) et un *Sphagno-Piceetum* (91DO-4), et chez Gégout & al. (2008), qui distinguent, comme Rameau & al., un *Sphagno-Piceetum* (42-2/b) et un *Vaccinio uliginosae-Piceetum* (44-A4).

### **Sous-associations**

Certaines sous-associations ou variantes décrites dans la littérature, en fonction de l'altitude ou du substrat (voir plus haut) sont probablement représentées dans le canton de Vaud, mais, vu la rareté de cette association et sa faible représentation dans la banque de données, elles n'ont pas été encore été identifiées avec suffisamment de certitude.